



Nette poussée des infections respiratoires aiguës virales. Rhinopharyngites, surtout chez les petits, mais aussi bronchites chez les adultes. Premiers cas de bronchiolites signalés sur Coulaines. L'évolution des rhumes et des toux est parfois traînante, mais reste sans gravité, et dans la plupart des cas les antibiotiques sont RAREMENT UTILES.

Ce que vos patients vont lire dans le Maine Libre demain, Jeudi

Histoires vraies

Voici deux histoires vécues, telles qu'elles ont été rapportées par un médecin du ROMPI (Réseau d'Observation Manceau des Pathologies Infectieuses).

Comme quoi les antibiotiques sont des médicaments merveilleux, mais la médaille a parfois un revers.

Antibiotique côté face

Cette histoire s'est passée récemment au Mans. Monsieur M. a 46 ans. Quelques temps auparavant, une infection urinaire négligée s'est transformée chez ce patient en prostatite chronique. Depuis, Monsieur M. a périodiquement des « cystites » de plus en plus difficiles à soigner, à la fois parce que la plupart des antibiotiques agissent mal dans la prostate et parce que Monsieur M. supporte de moins en moins les médicaments efficaces jusque-là.

Heureusement une solution « miracle » existe encore, un antibiotique de la famille des céphalosporines qui ne se prescrit qu'en piqûres. Le médecin traitant de Monsieur M. lui prescrit donc ce traitement qui règle le problème en 48 heures.

Le traitement de la prostatite chronique, véritable calvaire avant les antibiotiques, illustre bien ce que ces médicaments ont de merveilleux et l'intérêt qu'il peut y avoir pour les médecins à garder «une cartouche en réserve».

Antibiotique côté pile

Cette autre histoire s'est passée fin 2003 à Paris. Monsieur L. a 67 ans. Lui aussi a des soucis avec sa prostate. Il se plaint d'avoir de plus en plus souvent envie d'uriner, surtout la nuit, et de plus en plus de mal à vider sa vessie.

On décide donc une opération de la prostate par les voies naturelles. La veille de l'intervention, il reçoit, à titre préventif, une piqûre d'antibiotiques. Le lendemain tout se passe bien. Dix jours plus tard, on lui enlève en catastrophe les 3/4 du côlon.

Que s'est-il passé ? Monsieur L. a fait une complication extrêmement rare, mais très grave des antibiotiques, une colite pseudomembraneuse. L'antibiotique injecté a détruit ses bactéries digestives « amies », qui ont été remplacées par une bactérie très toxique, le Clostridium. Le diagnostic est souvent difficile et n'a été fait que très tardivement chez Monsieur L. Le chirurgien n'a pas eu d'autre solution que d'amputer les 3/4 du côlon.

Vous avez bien sur compris qu'il s'agissait du même antibiotique que celui qui avait fait tant de bien à Monsieur M., la fameuse céphalosporine « miracle » qui sauve des milliers de vies chaque année mais qui, dans ce cas très particulier, s'est montrée un poison redoutable.

Moralité : rien ne sert de courir un risque, si bénéfice il n'y a point

Ce qui est arrivé à Monsieur L. est exceptionnel, mais presque tous les antibiotiques peuvent entraîner, même si c'est très rare, une colite pseudomembraneuse. Dans nos 2 histoires, la prescription antibiotique était justifiée. Mais imaginez que cette complication survienne après un traitement pris pour une simple bronchite aiguë, dans laquelle, quoiqu'en pensent toujours certains, les antibiotiques n'ont aucune utilité (sauf chez certains sujets à risque – relisez les conseils du Dr Lemantibio)...

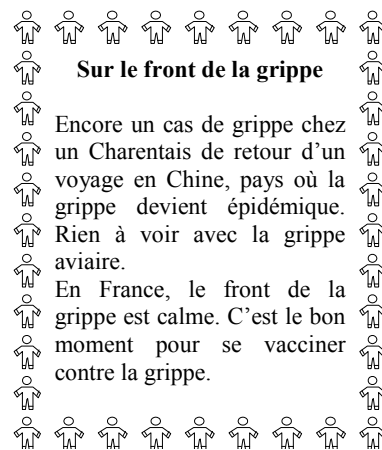
Courir un risque, même sérieux, quand il y a un bénéfice réel à la clé, est acceptable. Courir un risque, même minime, quand on a rien à y gagner, est stupide et dangereux.

Infections respiratoires à l'affiche cette semaine

Rhinovirus, VRS, Parainfluenzae 3, Coronavirus

Signalés par les médecins du ROMPI

Angines, sinusites, otites, Bronchites, toux traînantes, Rhinopharyngites, bronchiolites, Herpangine, gastro-entérites, 1 pneumopathie



Sur le front de la grippe

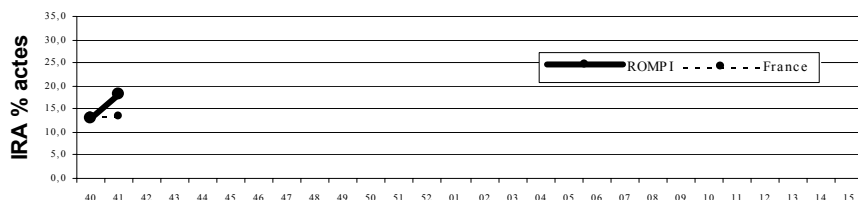
Encore un cas de grippe chez un Charentais de retour d'un voyage en Chine, pays où la grippe devient épidémique. Rien à voir avec la grippe aviaire. En France, le front de la grippe est calme. C'est le bon moment pour se vacciner contre la grippe.

Niveau d'activité médicale

% participation en vacances	95% des médecins
Jours travaillés	4,2 par semaine
Actes	25,8 par jour
Visites	8% des actes
IRA	18% des actes
IRA	19/médecin/semaine
0-4 ans	23 %
5-14 ans	16 %
15-64 ans	49%
65 ans et +	11%
BD	0,1/médecin/semaine
Antibios dans	17% des IRA
AT courts	4% des actes
AT courts	4,1médecin/semaine

Infections Respiratoires Aiguës (IRA) en médecine de ville.

Comparaison CUM—France métropolitaine. Sources: ROMPI, GROG France



Contacts

ROMPI: coordination 02.43.39.97.93 GROG Marion QUESNE 01.56.55.51.51 Mél: rompi@openrome.org Web: www.grog.org